

QUATRIÈME REGISTRE. — Un arbre dans les branches duquel deux oiseaux ont fait leur nid. Au pied de l'arbre sont attachés deux chevaux dont les pieds sont entravés — peut-être pour leur apprendre à aller à l'amble — et dont le dos est recouvert d'un tapis de selle.

Deuxième pierre de Lieou kia ts'ouen.

(Fig. 148. — L. 41 ; H. 90.)

PREMIER REGISTRE. — On ne distingue plus qu'une sorte de gros vase au centre et deux queues de dragon à droite.

DEUXIÈME REGISTRE. — Scène analogue à celle qui est représentée dans le troisième registre de la figure 124 et à celle du dernier registre de la figure 1229 : Deux hommes à grande moustache et à coiffure singulière. L'un d'eux tient à deux mains un serpent qui paraît vouloir mordre l'autre personnage ; celui-ci brandit un marteau pour se défendre ; il porte, attachée à son dos et la poignée en bas, son épée ; mais la poignée de cette épée est à droite, en sorte que l'homme doit retourner sa main en dehors pour la saisir ; dans une des peintures de Kou K'ai-tche qui illustraient le *Lie niu tchouan*, l'épée d'un roi de Tch'ou est aussi fixée dans le dos, mais sa poignée est à gauche (voyez le *K'ao kou t'ou* de Lu Ta-lin, chap. VII, p. 5^{re} et la reproduction de cette image dans Laufer, *Jade*, p. 285).

TROISIÈME REGISTRE. — L'essai infructueux pour repêcher le trépied merveilleux (cf. p. 88, l. 4 et suiv.). On peut comparer cette scène avec celle qui est figurée dans les figures 52, 122 et 1266. Ici, il semble bien que les cordes servant à retirer le trépied passent sur de véritables poulies, tandis que, dans la figure 52, elles glissent sur des bobines fixes.